

curé d'un ton rude en passant dans la petite sallée à manger.

Il y était à peine, qu'il entend des cris effarés.

— Le chapon ! où est le chapon ?..... On a volé le chapon ! Le chat a emporté le chapon !

Le curé riait en lui-même. Il se lève et accourt à ces clameurs désespérées :

— Eh bien ! dit-il, nous ferons le jour gras avec du fromage.

La ménagère, éperdue, allait, venait, souriait, regardait sous les meubles. Tout à coup elle aperçoit le chat qui entrait d'un air satisfait, à patte discrète et la queue en l'air...

— Vilain chat ! s'écria-t-elle en saisissant le balai pour l'assommer.

Le spectacle de cette innocence en péril arracha l'aveu sur les lèvres du curé.

— Arrêtez ! C'est moi qui l'ai donné.... Apportez-moi le fromage.

Jamais le curé ne fit un meilleur festin.

Il faut bien, en effet, qu'il l'ait trouvé excellent : car, bien souvent, il se plut à en faire de semblables, sans autre assaisonnement que la joie intime d'avoir accompli la loi du Seigneur et séché les larmes de ses frères en Jésus-Christ.

QUELQUES RAYONS DE SOLEIL.

NOUVELLE

(Suite.)

A cette heure de graves pensées, de lutte et de choix décisif, de défaillances et de résolutions, où deux génies contraires semblaient se disputer cette âme flottante, l'esprit du bien, à la fin, triompha.

Laurent n'hésita plus ; il se fit un plan de conduite, et s'endormit bientôt après comme un enfant.

Quand le jour parut, il fut vite debout, déjeuna sobrement d'un morceau de pain, et recommanda à sa femme de ne pas s'inquiéter s'il ne revenait pas de bonne heure à la maison.

— Où vas-tu donc ? lui demanda-t-elle.

— Tu le sauras ce soir, ma bonne Madeleine, répondit-il d'une voix ferme et joyeuse ; mais, sois tranquille : ou je ne suis pas

Laurent Barrul, ou il y aura désormais chez nous du pain sur la planche. Après tout qu'ils disent ce qu'ils veulent ; " le soleil luit pour tout le monde. " Il s'agit d'avoir du cœur et de savoir ce qu'on se veut, voilà tout. Avec ça (et il montra son front) et ça (et il étendit son bras nerveux), un homme, est un homme, et je sais ce que je dis

Il embrassa sa femme qui l'écoutait toute surprise et charmée de le voir si gai et si affectueux, puis son petit Julien qui dormait encore, et partit.

— Que Dieu soit avec lui ! se dit Madeleine en s'habillant à son tour ; il va chercher de l'ouvrage, mon pauvre homme ; mais en trouvera-t-il ? Où va-t-il donc ainsi ?

Oui, où allait Laurent, d'un pas si déterminé, le long des rues désertes et silencieuses, à cette heure matinale ?

L'aurore empourprait l'orient, de légers flocons de nuages, dont les teintes incomparables passaient graduellement du rose tendre et violacé au jaune éclatant, s'élevaient dans l'azur, poussés par une brise d'est, et formaient comme une glorieuse avant-garde à l'astre qui allait paraître.

Rien ne permet de jouir du beau, rien ne commande l'admiration pour les œuvres de Dieu comme une conscience satisfaite. " Le cœur joyeux vaut une médecine, " a dit Salomon. Et à travers quel prisme ne fait-il pas voir les choses extérieures !

Laurent leva vers le ciel un regard ravi. Jamais, ou du moins depuis longtemps, le pauvre ouvrier n'avait aperçu et apprécié ces choses comme il le faisait dans ce moment.

Pourquoi donc ce pur contentement sur son visage ? C'est qu'il obéissait à la main qui le poussait, la main du devoir, et qu'il y allait avec un cœur droit.

Vers midi, Madeleine habilla son enfant avec ses habits les plus frais, lui lava le visage, lui peigna bien les cheveux ; puis elle mit un bonnet propre, sa robe la moins fanée, son tablier de soie qu'elle gardait pour les occasions, et un petit